

CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU QUATRIÈME TRIMESTRE DE 2023 30 NOVEMBRE 2023

AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU QUATRIÈME TRIMESTRE DE 2023 DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (LA « TD »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DU CONTENU DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS LA TD N'ASSUME QUELQUE RESPONSABILITÉ QUE CE SOIT À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENT OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS), AINSI QUE DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENT OU AUTRES.

MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

De temps à autre, la Banque (comme elle est définie dans le présent document) fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable du Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée *Private Securities Litigation Reform Act of 1995*. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, dans le rapport de gestion (le « rapport de gestion de 2023 ») du rapport annuel 2023 de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques », aux rubriques « Principales priorités pour 2024 » et « Contexte d'exploitation et perspectives » pour les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Services de détail aux États-Unis, Gestion de patrimoine et Assurance et Services bancaires de gros, et à la rubrique « Réalisations en 2023 et orientation pour 2024 » pour le secteur Siège social, ainsi que dans d'autres documents précisant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2024 et les années suivantes et les stratégies pour les atteindre, le contexte réglementaire dans lequel la Banque exerce ses activités, et le rendement financier attendu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « objectif », « cible », « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir » et de verbes au futur ou au conditionnel.

De par leur nature, ces énoncés prospectifs obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude quant à l'environnement physique et financier, à la conjoncture économique, au climat politique et au cadre réglementaire, ces risques et incertitudes – dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner, isolément ou collectivement, de tels écarts incluent les risques, notamment, stratégiques, de crédit, de marché (y compris le risque de position sur titres de participation, le risque sur marchandises, le risque de change, le risque de taux d'intérêt et le risque associé aux écarts de taux), d'exploitation (y compris les risques liés à la technologie, à la cybersécurité et à l'infrastructure), de modèle, d'assurance, de liquidité, d'adéquation des fonds propres, ainsi que les risques juridiques, réglementaires et liés à la conduite, d'atteinte à la réputation, environnementaux et sociaux, et les autres risques. Ces facteurs de risque comprennent notamment la conjoncture économique et commerciale dans les régions où la Banque exerce ses activités; le risque géopolitique; le risque d'inflation, d'augmentation des taux d'intérêt et de récession; la surveillance réglementaire et le risque de conformité; la capacité de la Banque à mettre en œuvre ses stratégies à long terme et ses principales priorités stratégiques à court terme, notamment réaliser des acquisitions et des ventes; la capacité de la Banque à atteindre ses objectifs financiers ou stratégiques relativement à ses investissements, à la fidélisation de la clientèle et à l'élaboration des plans stratégiques; les risques liés à la technologie et à la cybersécurité (y compris les cyberattaques, les violations des données et les défaillances technologiques) visant la technologie, les systèmes et les réseaux de la Banque ainsi que ceux des clients de la Banque (y compris leurs propres appareils) et les tiers fournissant des services à la Banque; le risque de modèle; la fraude à laquelle la Banque est exposée; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées, notamment relativement au traitement et au contrôle de l'information et d'autres risques découlant de l'utilisation par la Banque de fournisseurs de services tiers;

l'incidence de la promulgation de nouvelles lois et de nouveaux règlements et de la modification des lois et des règlements actuels ou de leur application, y compris, sans s'y restreindre, les lois fiscales, les lignes directrices en matière d'information sur les fonds propres et les directives réglementaires en matière de liquidité; la surveillance réglementaire et le risque de conformité; la concurrence accrue exercée par les sociétés établies et les nouveaux venus (y compris de la concurrence d'entreprises de technologie financière et autres grands concurrents technologiques); l'évolution des attitudes des consommateurs et des technologies perturbatrices; le risque environnemental et social (y compris les changements climatiques); l'exposition aux litiges et aux affaires réglementaires d'envergure; la capacité de la Banque de recruter, former et maintenir en poste des talents clés; les changements apportés aux notations de crédit de la Banque; les variations des taux de change, des taux d'intérêt, des écarts de taux et du prix des actions; l'interconnectivité des institutions financières, y compris les crises d'endettement potentielles et existantes à l'échelle internationale; l'augmentation des coûts de financement et de la volatilité des marchés causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; le risque de transition du taux interbancaire offert (IBOR); les estimations comptables critiques et les changements apportés aux normes, politiques et méthodes comptables utilisées par la Banque; les répercussions économiques, financières et autres d'une pandémie et l'occurrence d'événements catastrophiques naturels; et autres que naturels et les demandes d'indemnisation qui en découlent.

La Banque avise le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2023, telle qu'elle peut être mise à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant) relatifs à tout événement ou à toute transaction dont il est question à la rubrique « Événements importants et postérieurs à la date de clôture » dans le rapport de gestion pertinent, lesquels peuvent être consultés sur le site Web www.td.com/fr. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque. Il ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.

Les hypothèses économiques importantes qui étayent les énoncés prospectifs figurant dans le présent document sont décrites dans le rapport de gestion de 2023 à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques », aux rubriques « Principales priorités pour 2024 » et « Contexte d'exploitation et perspectives » pour les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Services de détail aux États-Unis, Gestion de patrimoine et TD Assurance et Services bancaires de gros, et à la rubrique « Réalisations en 2023 et orientation pour 2024 » pour le secteur Siège social, telles qu'elles peuvent être mises à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite. Tout énoncé prospectif contenu dans le présent document représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs, les priorités et le rendement financier de la Banque aux dates indiquées et pour les périodes closes à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour de quelque énoncé prospectif, écrit ou verbal, qu'elle peut faire de temps à autre directement ou indirectement, à moins que la législation en valeurs mobilières applicable ne l'exige.

PARTICIPANTS DE L'ENTREPRISE

Bharat Masrani

Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Ajai Bambawale

Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Kelvin Tran

Chef des finances, Groupe Banque TD

Michael Rhodes

Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Leo Salom

Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Riaz Ahmed

Chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Brooke Hales

Chef, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE

Darko Mihelic

Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Doug Young

Analyste, Desjardins

Ebrahim Poonawala

Analyste, Bank of America Securities

Gabriel Dechaine

Analyste, Financière Banque Nationale

Lemar Persaud

Analyste, Cormark Securities

Mike Rizvanovic

Analyste, Keefe, Bruyette & Woods Inc.

Meny Grauman

Analyste, Scotia Capitaux

Nigel D'Souza

Analyste, Veritas Investment Research

Paul Holden

Analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Sohrab Movahedi

Analyste, BMO Marchés des capitaux

PRÉSENTATION

Brooke Hales – Chef, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci. Bon après-midi et bienvenue à la présentation à l'intention des investisseurs du quatrième trimestre de 2023 du Groupe Banque TD. Bon nombre d'entre nous participent à la réunion d'aujourd'hui de divers territoires en Amérique du Nord. Dans de nombreuses communautés autochtones, on appelle l'Amérique du Nord l'île de la Tortue. Je me trouve actuellement à Toronto. Ainsi, j'aimerais commencer la rencontre en soulignant que je me trouve sur le territoire ancestral de nombreuses nations, notamment celui des Mississaugas de Credit, des Anishnabeg, des Chippewas, des Haudenosaunee et des Wendats. De nos jours, c'est aussi l'endroit où vivent les membres de plusieurs peuples des Premières Nations, des Métis et des Inuits. Nous reconnaissons également que Toronto est visée par le traité n° 13 signé par les Mississaugas de Credit et les traités Williams, qui ont été signés par de nombreuses bandes parmi les Mississaugas et les Chippewas.

Nous commencerons la présentation d'aujourd'hui avec les remarques de Bharat Masrani, chef de la direction de la Banque, puis Kelvin Tran, chef des finances de la Banque, présentera les résultats d'exploitation du quatrième trimestre. Ajai Bambawale, chef de la gestion des risques, commentera ensuite la qualité du portefeuille de crédit. Enfin, nous répondrons aux questions des analystes et investisseurs présélectionnés qui sont au bout du fil. Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions Michael Rhodes, chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Barbara Hooper, chef de groupe, Services bancaires aux entreprises au Canada, Raymond Chun, chef de groupe, Gestion de patrimoine et TD Assurance, Leo Salom, président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, et Riaz Ahmed, chef de groupe, Services bancaires de gros. Veuillez passer à la diapositive 2.

Avant d'aller plus loin, j'aimerais mentionner à nos auditeurs que notre présentation renferme des énoncés prospectifs et que, dans la réalité, les résultats pourraient différer sensiblement des prévisions qui y sont avancées; par ailleurs, certains facteurs ou certaines hypothèses ont été appliqués pour l'élaboration de ces énoncés. Tout énoncé prospectif dans cette présentation représente le point de vue de la direction et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et priorités ainsi que le rendement financier prévu de la Banque, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La TD a également recours à des mesures financières non conformes aux PCGR, comme les résultats rajustés, afin d'évaluer chacun de ses secteurs d'activité et de mesurer son rendement global. La Banque estime que les résultats rajustés permettent de mieux comprendre comment la direction évalue son rendement. Bharat parlera des résultats rajustés dans ses remarques.

On trouvera des renseignements additionnels sur les éléments à noter, l'utilisation par la Banque de mesures financières non conformes aux PCGR et d'autres mesures financières, les résultats comme présentés par la Banque et les facteurs et hypothèses sur lesquels s'appuient les énoncés prospectifs dans notre rapport annuel de 2023.

J'invite maintenant Bharat à poursuivre la présentation.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci, Brooke, et merci à vous tous présents aujourd'hui.

Avant de commencer, je tiens à vous dire à quel point nous sommes attristés par les récents événements survenus dans le monde et près de chez nous. Nous avons versé un million de dollars pour soutenir l'aide humanitaire d'urgence en Israël et à Gaza, ainsi qu'à des organismes locaux en Amérique du Nord qui luttent contre la montée du racisme et de la haine. À la TD, nous nous opposons fermement à l'antisémitisme et à l'islamophobie. Il est encourageant de voir que certains otages ont été libérés et qu'il y a eu une pause dans les combats dans les derniers jours. À mesure que la situation évolue et avec la guerre en Ukraine qui en est à sa deuxième année, nous espérons sincèrement que la paix reviendra et prions en ce sens. Je tiens également à rendre hommage à nos collègues, clients et voisins touchés par la fusillade de Lewiston, dans le Maine, le mois dernier. La TD a versé 200 000 dollars américains pour aider les victimes. Nous sommes la plus grande banque de l'État; nous savons que les habitants du Maine sont résilients, et la Banque continuera à soutenir la communauté pour surmonter ces événements douloureux.

Passons maintenant aux résultats du quatrième trimestre.

Nos résultats ont été mitigés au quatrième trimestre. Bien que les charges aient été élevées et que nous ayons enregistré des résultats plus faibles dans le secteur des Services bancaires de gros, les données fondamentales sont demeurées solides dans nos activités de détail. Le résultat s'est établi à 3,5 G\$ et le RPA s'est chiffré à 1,83 \$. Les produits ont connu une hausse de 8 % sur 12 mois, du fait de la croissance des marges et du volume des prêts, de la contribution de TD Cowen et de la force de notre modèle d'affaires diversifié. Les provisions pour pertes sur créances (PPC) ont affiché une hausse, la normalisation du crédit s'étant poursuivie comme prévu.

Ce trimestre, les charges ont augmenté en raison de la rémunération variable et de l'inclusion de TD Cowen. De façon plus générale, nous reconnaissons que la base de coûts de la TD est plus élevée qu'elle ne devrait l'être. Nous avons entrepris un vaste programme de restructuration afin de réaliser des gains d'efficacité et d'accroître la rentabilité dans l'ensemble de l'entreprise. Comme Kelvin le décrira plus en détail, ce programme comprend l'optimisation des immeubles, la dépréciation d'actifs à mesure que nous accélérons la transition vers de nouvelles plateformes, et une réduction de 3 % des ETP au moyen de l'attrition et de mesures ciblées afin de créer une capacité d'investissement pour la croissance future et de limiter les répercussions sur notre personnel.

Tout en nous concentrant sur les charges, nous recherchons des occasions de revenus significatifs dans l'ensemble de nos activités. Nous avons exposé nos stratégies visant à accélérer la croissance de nos activités de détail au Canada lors de notre récente Journée des investisseurs, et l'acquisition de TD Cowen nous permet de disposer de capacités supplémentaires pour développer les services bancaires d'investissement de cette entité. Dans le secteur des Services bancaires de détail aux États-Unis, notre marque, notre empreinte et nos relations approfondies avec la clientèle constituent une base solide en vue d'une croissance continue. Comme mes collègues vous le diront, nous sommes déjà en train de saisir ces occasions dans l'ensemble de la TD.

Le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de la TD s'est chiffré à 14,4 %, du fait de la production de fonds propres à l'interne et des répercussions du rachat de près de 38 millions d'actions ordinaires au cours du trimestre. Face à l'incertitude croissante de l'économie et des marchés, la TD est en position de force; nous avons la capacité de restituer du capital aux actionnaires tout en continuant à investir pour stimuler la croissance dans l'ensemble de nos secteurs d'activité. Nous faisons toujours confiance au potentiel de résultat de notre entreprise et déclarons aujourd'hui une hausse du dividende de 6 cents, ce qui porte notre dividende à 1,02 \$ par action.

Le mois dernier, nous avons lancé TD invente – l'approche d'entreprise en matière d'innovation de la Banque. Cette initiative s'appuiera sur nos antécédents en matière d'innovation, y compris l'appli TD récemment remaniée, qui a d'abord été lancée aux États-Unis, puis au Canada au cours du trimestre. La force numérique de la TD continue d'être reconnue, Global Finance nous ayant récemment nommé la « Meilleure banque numérique pour les consommateurs en Amérique du Nord » pour la troisième année consécutive. Nous tirons également parti des technologies de pointe, notamment l'intelligence artificielle (IA), et avons obtenu 55 brevets relatifs à des inventions d'IA depuis 2018. Ce trimestre, notre équipe interne d'IA Layer 6 a remporté pour la troisième fois le concours annuel ACM RecSys.

Examinons maintenant chacun de nos secteurs et certains faits saillants du quatrième trimestre.

Les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada ont enregistré un résultat de 1,7 G\$, en baisse de 1 % sur 12 mois, tandis que le revenu net avant provision s'établissait à 2,7 G\$, en hausse de 7 % sur 12 mois. Dans un contexte difficile, nous avons constaté une forte lancée dans l'ensemble de nos activités, les prêts et les dépôts ayant augmenté respectivement de 2 % et de 1 % sur 3 mois, et les marges d'intérêt nettes ayant enregistré une hausse de 4 points de base. Du côté des Services bancaires personnels, les Services bancaires courants ont enregistré un trimestre record dans le segment des nouveaux arrivants alors que la TD a continué de progresser vers sa cible à moyen terme, soit une croissance de 50 % dans l'acquisition de clients pour le segment des nouveaux arrivants, comme nous l'avons indiqué lors de notre récente Journée des investisseurs. En ce qui concerne les cartes de crédit, nous avons enregistré de forts volumes au quatrième trimestre et des charges records pour l'année. Les lecteurs de Rewards Canada ont décerné à la TD plus de prix en 2023 qu'à tous les autres émetteurs de cartes réunis, la Banque ayant remporté la première place dans quatre des sept catégories. Dans le domaine des prêts immobiliers garantis, la TD a continué de gagner des parts de marché. Et pour aider les Canadiens à investir à l'abri de l'impôt pour la mise de fonds sur leur première maison, nous avons lancé ce trimestre les comptes d'épargne libre d'impôt pour l'achat d'une première propriété (CELIAPP). Les Services bancaires aux entreprises ont vu leurs prêts augmenter de 9 % sur 12 mois. Dans le secteur des Services bancaires aux PME, nous nous efforçons d'aider les clients à refinancer leurs prêts CUEC avant la date limite de radiation partielle. Et la TD a continué de mettre en œuvre ses stratégies Une seule TD, en faisant plus que doubler le nombre de banquiers privés principaux installés dans nos centres de services bancaires commerciaux au cours des deux derniers trimestres.

Aux États-Unis, nos Services bancaires de détail ont enregistré un résultat de 800 M\$ US, soit une baisse de 17 % sur 12 mois, et le revenu net avant provision a atteint 1,1 G\$ US, soit une baisse de 13 % sur 12 mois. Les charges ont augmenté de 6 % sur 12 mois, reflétant l'augmentation des coûts juridiques et liés à la réglementation et les investissements continus dans notre réseau, et le crédit a continué à se normaliser. Cependant, nous avons constaté une solide lancée de nos activités, avec des produits d'intérêts nets en hausse de 1 % sur 3 mois, reflétant la croissance des volumes de prêts et de dépôts à l'exclusion des dépôts dans les comptes de passage, et une augmentation de 7 points de base des marges d'intérêt nettes. Compte tenu de notre participation de 146 M\$ US dans Schwab, le résultat du secteur a été de 946 M\$ US. TD Bank, America's Most Convenient Bank accroît sa clientèle et approfondit ses relations, affichant une croissance des prêts personnels et des prêts aux entreprises de 12 % et de 9 %, respectivement, sur 12 mois. Dans le secteur des Services bancaires commerciaux, les prêts au marché intermédiaire et les prêts spécialisés ont augmenté de 22 % et de 12 %, respectivement, sur 12 mois. Dans le secteur des cartes bancaires aux États-Unis, les nouveaux comptes ont augmenté de 45 % sur 12 mois, notre gamme de produits continuant à trouver un écho auprès des clients. Et, pour la septième année consécutive, la TD s'est classée au premier rang au chapitre des prêts approuvés par la Small Business Administration (SBA) du Maine à la Floride et au deuxième rang pour les prêts approuvés par la SBA à l'échelle nationale. La TD a continué de faire preuve de résilience en matière de dépôts dans un environnement concurrentiel, les soldes excluant les dépôts dans des comptes de passage ayant augmenté de 1 % sur 3 mois.

Ce trimestre, le secteur Gestion de patrimoine et TD Assurance a enregistré des bénéfices de 501 M\$, en baisse de 3 % sur 12 mois. La croissance des produits de 9 %, qui reflète la force de notre modèle d'affaires diversifié, a été contrebalancée par l'augmentation des réclamations attribuable à l'inflation, aux vols d'automobiles et à des événements météorologiques plus violents. Dans le secteur des Conseils de placement privés, la TD a accru sa part de marché sur 12 mois et s'est classée au premier rang des banques canadiennes pour ce qui est de la croissance nette des nouveaux actifs, alors qu'elle progresse vers les objectifs établis lors de la Journée des investisseurs. Au cours du trimestre, Placements directs TD a lancé Négociateur actif TD, la plateforme entièrement remaniée de la Banque pour les négociateurs actifs avertis, qui offre des capacités de pointe inégalées sur le marché. De plus, Placements directs TD a récemment été nommé le meilleur service de courtage au Canada par Benzinga, une importante société de médias dans le domaine financier. Enfin, dans le secteur de l'assurance, nous avons continué d'accroître notre part de marché parmi les assureurs de particuliers au Canada sur 12 mois.

Le trimestre a été difficile pour le secteur des Services bancaires de gros. Le résultat net s'est élevé à 178 M\$, en baisse de 35 % sur 12 mois, la hausse des produits tirés des commissions sur actions, des frais de consultation et des commissions de prise ferme ayant été plus que neutralisée par les investissements visant à faire croître TD Cowen et nos activités aux États-Unis. Au cours du trimestre, nous avons élargi notre équipe Négociation de titres de crédit et notre groupe Institutions financières aux États-Unis. Nous avons également franchi une étape importante dans l'intégration de Valeurs Mobilières TD et de TD Cowen, en combinant nos unités d'actions institutionnelles et de titres convertibles aux États-Unis pour offrir de meilleurs résultats pour nos clients et renforcer notre marque sur les marchés d'actions

américains. Nous sommes satisfaits de notre intégration à ce jour et continuons à mettre en œuvre des stratégies pour nous assurer que nos activités combinées et notre structure de coûts nous permettent de servir nos clients de manière optimale et d'accroître notre rentabilité.

Pour l'exercice 2024, il sera difficile d'atteindre nos objectifs à moyen terme en matière de croissance du RPA rajusté et de rendement des capitaux propres, en raison de l'environnement macroéconomique complexe dans lequel nous évoluons, des attentes envers une plus grande normalisation des PPC et de l'accroissement des charges (incluant des investissements) afin d'améliorer l'infrastructure de risque et de contrôle de la Banque et d'accélérer la croissance. Malgré ces facteurs défavorables, la TD continue de réaliser son objectif : enrichir la vie de ses clients, de ses collectivités et de ses collègues. Au cours du trimestre, nous avons publié le rapport de 2023 La TD et les communautés autochtones du Canada, qui met en lumière les collaborations de la TD avec les Premières Nations, les Métis et les Inuits. Nous avons également ouvert une nouvelle succursale en Alberta, sur les terres de la Nation des Tsuut'ina, dont le personnel est entièrement autochtone. En outre, la TD a continué à se concentrer sur la transition énergétique. Au début du mois, nous avons annoncé la conclusion d'une entente avec 1PointFive pour l'achat de crédits en vue de l'élimination du dioxyde de carbone (EDC) par captage direct dans l'air, sous réserve que cette entreprise devienne opérationnelle. Cette transaction contribuera à la mise en œuvre de solutions novatrices fondées sur la technologie afin de faire progresser les objectifs de décarbonation de la TD et de ses clients.

Je termine en remerciant tous les banquiers de la TD dans le monde entier, qui contribuent à concrétiser notre but tous les jours. Je vous remercie pour vos nombreuses contributions en 2023 et j'ai hâte de voir ce que nous accomplirons ensemble en 2024.

Je cède maintenant la parole à Kelvin.

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

Merci, Bharat. Bon après-midi à tous! Veuillez passer à la diapositive 10.

Pour 2023, la TD a déclaré un résultat de 10,8 G\$ et un RPA de 5,60 \$, en baisse respectivement de 38 % et de 41 %. Le résultat rajusté s'est élevé à 15,1 G\$ et le RPA rajusté s'est chiffré à 7,99 \$, en baisse respectivement de 2 % et de 4 %. Les produits comme présentés ont augmenté de 3 %. Cette hausse est attribuable à l'incidence de la stratégie de couverture de capital liée à la résiliation de l'accord de transaction avec First Horizon, au gain réalisé à la vente d'actions de Schwab au cours de la période précédente, et à la croissance des marges dans le secteur Services bancaires personnels et commerciaux. Les produits rajustés ont augmenté de 12 %. Les charges comme présentées ont augmenté de 25 %, traduisant une hausse des charges liées aux employés (incluant TD Cowen), le règlement du litige Stanford et les charges plus élevées d'acquisition et d'intégration, y compris les charges liées à l'accord de transaction avec First Horizon qui a été résilié. Les charges rajustées sont en hausse de 13 %. Le total du revenu net avant provision comme présenté était en baisse de 19,1 % sur 12 mois. Comme dans les trimestres précédents, la diapositive 28 montre notre mode de calcul du revenu net avant provision rajusté et du levier d'exploitation total de la Banque en faisant abstraction des répercussions du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis, ainsi que l'incidence de la conversion des devises et la variation de la juste valeur des assurances. Le revenu net avant provision rajusté était en hausse de 7,2 % après ces modifications. Veuillez passer à la diapositive 11.

Le programme de restructuration de la TD a été rendu possible par nos investissements constants dans la technologie et les capacités numériques. Ce trimestre, nous avons pris certaines mesures pour réduire la base de coûts de la TD et atteindre une plus grande efficacité, ce qui a entraîné des frais de restructuration de 363 M\$ avant impôts. Nous nous attendons à engager des frais de restructuration supplémentaires d'une ampleur similaire au premier semestre de 2024. Le programme de restructuration devrait générer des économies d'environ 400 M\$ avant impôts au cours de l'exercice 2024, et des économies annualisées d'environ 600 M\$ avant impôts. Les économies seront générées par une réduction de 3 % des ETP, l'optimisation de l'immobilier et la dépréciation d'actifs à mesure que nous accélérons la transition vers de nouvelles plateformes. Notre objectif visant à obtenir un levier d'exploitation positif à moyen terme ne change pas. Dans le contexte actuel, nous prévoyons que les charges annualisées – y compris les économies générées par le programme de restructuration et les investissements visant à accélérer la croissance future – augmenteront d'environ 2 % par année. Pour l'exercice 2024, nous prévoyons une croissance des charges plus élevée, du fait des investissements dans notre infrastructure de risque et de contrôle et de l'incidence de TD Cowen. Par conséquent, nous prévoyons, pour l'exercice 2024, une croissance des charges rajustée aux alentours de 5 %. Veuillez passer à la diapositive 12.

Au quatrième trimestre, la Banque a déclaré un résultat de 2,9 G\$ et un RPA de 1,49 \$, en baisse respectivement de 57 % et de 59 %. Le résultat rajusté s'est élevé à 3,5 G\$ et le RPA rajusté s'est chiffré à 1,83 \$, en baisse respectivement de 14 % et de 16 %. Les produits comme présentés ont diminué de 16 %. Cette baisse est attribuable au gain découlant de l'incidence de la stratégie de couverture de capital liée à la résiliation de l'accord de transaction avec First Horizon et au gain réalisé à la vente d'actions de Schwab au cours de la période précédente, lesquels ont été partiellement neutralisés par la croissance des marges dans le secteur Services bancaires personnels et commerciaux. Les produits rajustés ont augmenté de 8 %. Les charges comme présentées ont augmenté de 20 % et comptent les frais de restructuration et les charges d'acquisition et d'intégration liées à l'acquisition de Cowen. Les charges rajustées ont augmenté de 13 %, reflétant l'augmentation des charges liées au personnel et de la rémunération variable. Le total du revenu net avant provision comme présenté était en baisse de 41,9 % sur 12 mois. Le total du revenu net avant provision était en hausse de 1,8 % en faisant abstraction des répercussions du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis, ainsi que l'incidence de la conversion des devises et la variation de la juste valeur des assurances. Veuillez passer à la diapositive 13.

Le résultat net des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada pour le trimestre s'est élevé à 1,7 G\$, en baisse de 1 % sur 12 mois. Les produits ont augmenté de 7 % sur 12 mois, du fait de la croissance des volumes et de l'augmentation des marges. Le volume moyen des prêts a augmenté de 6 %, en raison de la croissance de 6 % des prêts aux particuliers et de 9 % des prêts aux entreprises. Les dépôts moyens ont augmenté de 2 % en raison de la croissance de 5 % des dépôts des particuliers. La hausse est en partie neutralisée par une diminution de 3 % des dépôts d'entreprises. La marge d'intérêt nette était de 2,78 %, en hausse de 4 points de base sur 3 mois. Ce trimestre, nous avons constaté une augmentation des marges sur les dépôts du fait de la ventilation des échéances, partiellement contrebalancée par la compression des marges sur les prêts dans un marché très concurrentiel. Pour le premier trimestre, bien que de nombreux facteurs puissent influencer sur les marges, notamment les taux cycliques des placements échelonnés et la composition du bilan, nous nous attendons à ce que la marge d'intérêt nette reste relativement stable. Les charges autres que d'intérêts ont augmenté de 6 % sur 12 mois, du fait de l'augmentation des dépenses liées à la technologie pour soutenir les activités. Veuillez passer à la diapositive 14.

Le résultat net comme présenté et rajusté du secteur des Services bancaires de détail aux États-Unis pour le trimestre a été de 946 M\$ US, en baisse de 19 % et de 21 % sur 12 mois. Le résultat net comme présenté et rajusté des Services bancaires de détail aux États-Unis a été de 800 M\$ US, en baisse de 14 % et de 17 % respectivement, du fait de l'augmentation des charges autres que d'intérêts, de la hausse des PPC et de la baisse des produits. Le résultat net comme présenté au quatrième trimestre l'an dernier tenait compte des charges liées à l'acquisition et à l'intégration relatives à l'accord de transaction avec First Horizon, qui a été résilié. Les produits ont diminué de 3 % sur 12 mois, traduisant une diminution des volumes de dépôts, des marges sur les prêts et des frais de découvert, en partie contrebalancée par une hausse des marges sur les dépôts, des volumes de prêts et des produits tirés des comptes à honoraires découlant d'une augmentation de l'activité des clients. Le volume moyen des prêts a augmenté de 10 % sur 12 mois. Les prêts personnels ont augmenté de 12 % grâce au bon montage des prêts et aux taux de paiement inférieurs dans tous les portefeuilles. Les prêts aux entreprises ont augmenté de 9 %, en raison d'un bon volume de montage de prêts attribuable à la croissance de la clientèle, à l'augmentation de l'utilisation des lignes Affaires et aux taux de paiement inférieurs. Les volumes moyens des dépôts, à l'exclusion des dépôts dans les comptes de passage, ont diminué de 4 % sur 12 mois. Les dépôts de particuliers ont diminué de 4 %, les dépôts des entreprises ont baissé de 5 % et les dépôts dans les comptes de passage ont diminué de 25 %. La marge d'intérêt nette s'est établie à 3,07 %, en hausse de 7 points de base sur 3 mois, étant donné qu'une hausse du rendement des placements échelonnés arrivés à échéance et une composition positive du bilan affichant une baisse des emprunts ont été en partie contrebalancées par une migration vers des dépôts à terme et une épargne à rendement élevé ainsi que par une légère baisse des marges sur les prêts. Pour le premier trimestre, bien que de nombreux facteurs puissent avoir une incidence sur les marges, notamment la dynamique concurrentielle du marché des dépôts aux États-Unis, les taux cycliques des placements échelonnés et la composition du bilan, nous nous attendons à ce que la marge d'intérêt nette soit relativement stable à court terme, sous l'influence de facteurs similaires à ceux que nous avons observés au cours du présent trimestre. Les charges comme présentées sont en hausse de 3 % et sont attribuables à une hausse des frais juridiques, des frais

réglementaires et des placements, des charges liées aux employés et de la cotisation spéciale de la FDIC, en partie contrebalancée par les charges d'acquisition et d'intégration liées à la résiliation de l'accord de transaction avec First Horizon au quatrième trimestre de l'année dernière. Les charges rajustées sont en hausse de 6 %. Veuillez passer à la diapositive 15.

Le résultat net de Gestion de patrimoine et TD Assurance pour le trimestre s'est élevé à 501 M\$, en baisse de 3 % sur 12 mois, du fait de l'augmentation des réclamations d'assurance et des charges afférentes, partiellement contrebalancée par les produits autres que d'intérêts plus élevés. Les produits ont augmenté de 9 % sur douze mois. Les produits autres que d'intérêts ont augmenté de 10 %, en raison de la hausse des primes d'assurance, de la hausse de la juste valeur des placements à l'appui des passifs liés aux assurances, laquelle a donné lieu à une augmentation correspondante des indemnités d'assurance, et de la hausse des produits tirés des comptes à honoraires, le tout partiellement compensé par une baisse des produits tirés des opérations dans les activités de gestion de patrimoine. Les produits d'intérêts nets ont diminué de 4 % sur 12 mois, reflétant principalement la baisse des volumes de dépôts. Les réclamations d'assurance ont augmenté de 39 % sur 12 mois, en raison de la hausse de la gravité des sinistres, des événements météorologiques violents et de l'incidence de la modification du taux d'actualisation, qui a donné lieu à une augmentation similaire de la juste valeur des placements soutenant les passifs des sinistres comptabilisés dans les produits autres que d'intérêts. Les charges autres que d'intérêt ont baissé de 1 % sur 12 mois, du fait des efforts continus pour stimuler la productivité. Les actifs gérés ont augmenté de 2 % sur 12 mois en raison de l'appréciation des marchés, en partie neutralisée par les rachats de fonds communs de placement, et les actifs administrés ont augmenté de 3 % sur 12 mois, traduisant l'appréciation des marchés et la croissance des actifs nets. Veuillez passer à la diapositive 16.

Le résultat net comme présenté pour les Services bancaires de gros comprend les charges d'acquisition et d'intégration de TD Cowen. Le résultat net comme présenté et le résultat net rajusté pour le trimestre ont été respectivement de 17 M\$ et de 178 M\$, du fait de l'augmentation des charges autres que d'intérêts, contrebalancée par la hausse des produits. Les produits, incluant TD Cowen, se sont élevés à 1,5 G\$, en hausse de 28 % sur 12 mois, principalement en raison de la hausse des commissions sur actions, des frais de consultation, des commissions de prise ferme d'actions, et de certains engagements de souscription de prêts dans l'année précédente. Les charges comme présentées ont augmenté de 80 % et incluent les charges liées à l'acquisition et à l'intégration de TD Cowen. Les frais rajustés ont augmenté de 59 %, traduisant les investissements pour faire croître TD Cowen et nos activités aux États-Unis. Veuillez passer à la diapositive 17.

Le secteur Siège social a déclaré une perte nette de 591 M\$ pour le trimestre, comparativement à un résultat net de 2 661 M\$ pour le quatrième trimestre du dernier exercice. La diminution sur 12 mois est principalement attribuable aux gains de l'exercice précédent liés à l'incidence de la stratégie de couverture de capital liée à la résiliation de l'accord d'acquisition avec First Horizon et à la vente d'actions de Schwab, ainsi qu'aux frais de restructuration du trimestre actuel. Les autres éléments ont diminué de 83 M\$, situation principalement attribuable à l'incidence fiscale favorable de la répartition des résultats et à la comptabilisation des pertes fiscales non utilisées au dernier exercice, compensées en partie par une hausse des produits tirés des activités de gestion de la trésorerie et du bilan au cours de ce trimestre. La perte nette rajustée pour le trimestre s'est établie à 133 M\$, en comparaison avec une perte nette rajustée de 10 M\$ au quatrième trimestre de l'exercice précédent. Nous avons déjà dit que nos prévisions relatives aux pertes nettes rajustées dans le secteur Siège social étaient de l'ordre de 100 M\$ à 125 M\$ par trimestre. Pour l'exercice 2024, bien qu'il puisse y avoir des variations, nous prévoyons que les pertes nettes rajustées augmenteront pour atteindre 200 M\$ à 250 M\$ par trimestre, sous l'effet d'investissements dans notre infrastructure de risque et de contrôle. Ces investissements, qui pourraient se prolonger au-delà de l'exercice 2024, seront reflétés dans le segment Siège social, car ils devraient produire des avantages à l'échelle de l'entreprise. Les charges annualisées se refléteront dans les secteurs d'exploitation. Veuillez passer à la diapositive 18.

Notre ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires a terminé le trimestre à 14,4 %, en baisse séquentielle de 81 points de base. La production de fonds propres à l'interne nous a permis d'ajouter 27 points de base à notre ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires ce trimestre. Celle-ci a été largement neutralisée par une augmentation des actifs pondérés en fonction des risques (exclusion faite de l'incidence des opérations de change), ce qui a fait diminuer le ratio de fonds

propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 33 points de base. Ce trimestre, nous avons racheté près de 38 millions d'actions ordinaires dans le cadre de notre précédent programme de rachat d'actions de 30 millions et de notre programme actuel de rachat d'actions de 90 millions combinés, ce qui a réduit le ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 62 points de base – 57 points de base provenant du rachat d'actions comme tel, et 5 points de base provenant de l'incidence de la baisse de la base de capital sur la partie de notre investissement dans Schwab qui dépasse les seuils réglementaires pour les investissements non importants. Notre programme de restructuration a réduit le ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 5 points de base ce trimestre. La deuxième phase des réformes de Bâle III entrera en vigueur au premier trimestre de 2024. Nous prévoyons actuellement des répercussions négatives d'environ 15 points de base sur le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires, en raison de la mise en œuvre de l'Examen fondamental du portefeuille de négociation et de l'adoption de l'approche normalisée pour le risque de marché et le risque de crédit de contrepartie. Les actifs pondérés en fonction des risques (y compris l'incidence des opérations de change) sont en hausse de 4,8 % sur 3 mois, du fait de la hausse du risque de crédit attribuable à la croissance du volume et aux conditions de crédit, y compris certaines migrations de crédit. Le ratio de levier financier était de 4,4 % ce trimestre et le ratio de liquidité à court terme s'est chiffré à 130 %, les deux bien au-dessus des seuils minimums réglementaires publiés.

Sur ce, Ajai, je vous cède la parole.

Ajai Bambawale – Chef des finances, TD

Merci, Kelvin, et bon après-midi à tous. Veuillez passer à la diapositive 19.

Les formations de prêts douteux bruts ont été de 18 points de base, stables sur 3 mois, car les augmentations dans les portefeuilles de prêts commerciaux aux États-Unis et les portefeuilles de prêt à la consommation au Canada et aux États-Unis ont été partiellement compensées par des réductions dans les portefeuilles de prêts commerciaux au Canada et dans les Services bancaires de gros. Veuillez passer à la diapositive 20.

Les prêts douteux bruts ont augmenté de 319 M\$ sur 3 mois, pour atteindre 3,3 G\$, ou 36 points de base, en raison de l'incidence des taux de change et des secteurs des Services de détail aux États-Unis et des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada. Veuillez passer à la diapositive 21.

Souvenez-vous que dans notre présentation, nous déclarons des ratios PPC bruts et nets, après déduction de la quote-part des partenaires dans les PPC du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis. Nous vous rappelons que les PPC comptabilisées par le secteur Siège social pour le portefeuille de cartes aux États-Unis sont totalement absorbées par nos partenaires et n'ont aucune répercussion sur le résultat net de la TD. La provision pour pertes sur créances de la Banque a augmenté de 4 points de base sur 3 mois, s'établissant à 39 points de base. La hausse est principalement enregistrée dans les portefeuilles de prêts à la consommation au Canada et aux États-Unis et dans les Services bancaires de gros. Pour 2023, le taux de PPC de la Banque s'est établi à 34 points de base pour l'ensemble de l'exercice, en hausse de 20 points de base par rapport à l'année précédente, le rendement du crédit continuant à se normaliser. Veuillez passer à la diapositive 22.

La PPC pour prêts douteux de la Banque s'est chiffrée à 719 M\$, en hausse de 56 M\$ sur 3 mois, principalement du fait d'une autre normalisation du rendement de crédit dans les portefeuilles de prêts à la consommation au Canada et aux États-Unis. La PPC pour prêts productifs s'est chiffrée à 159 M\$, soit une augmentation de 56 M\$ sur 3 mois, attribuable aux Services bancaires de gros et aux portefeuilles de prêt commerciaux au Canada. Veuillez passer à la diapositive 23.

La PPC a augmenté de 415 M\$ sur 3 mois, pour atteindre 8,2 G\$, soit 89 points de base, en raison de l'incidence des taux de change de 214 M\$, des conditions de crédit actuelles, y compris une certaine migration du crédit dans les portefeuilles de prêts, et de la croissance des volumes. La couverture des provisions de la Banque reste élevée, étant donné cette incertitude continue ayant trait à la trajectoire économique et au rendement de crédit.

Voici un résumé de l'année : Malgré la normalisation en cours du rendement du crédit, et les risques économiques accrus, y compris la prolongation des taux d'intérêt élevés, les tensions géopolitiques et la possibilité d'une récession, la Banque a affiché un solide rendement du crédit tout au long de l'année 2023. Bien que les résultats puissent varier d'un trimestre à l'autre et qu'ils soient assujettis aux changements de la trajectoire économique, je m'attends à ce que les provisions pour pertes sur créances pour l'exercice 2024 se situent dans une fourchette normalisée de 40 à 50 points de base.

Pour conclure, la TD demeure bien positionnée, étant donné sa protection adéquate, sa solide position en matière de capitaux propres, et la diversification de son portefeuille à l'échelle des produits et des secteurs géographiques.

Sur ce, nous sommes maintenant prêts à commencer la période de questions.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Téléphoniste

[Directives de la téléphoniste]. La première question est posée par Gabriel Dechaine de la Financière Banque Nationale.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Puis-je avoir des éclaircissements sur certains commentaires que vous avez faits sur les charges? Vous avez parlé d'une augmentation de 2 %, mais je n'ai pas très bien compris à quoi elle était liée. Mais ce qui est plus clair pour moi, et je vous remercie de l'avoir quantifié, c'est que les investissements supplémentaires feront augmenter votre perte dans le secteur Siège social par rapport aux prévisions précédentes de 100 M\$ à 125 M\$, pour atteindre 200 M\$ à 250 M\$ par trimestre, je crois. Est-ce que cela pourrait continuer jusqu'en 2025?

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

Oui.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Oui?

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

Oui, bonjour. Oui, c'est Kelvin. Et lorsque j'ai parlé de 2 %, c'est en quelque sorte le taux annualisé normal que nous prévoyons après les économies liées à la restructuration, mais la croissance totale des charges prévue par la TD se situerait aux alentours de 5 %.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

D'accord. Donc, après la restructuration, s'il n'arrive rien d'autre, vous vous attendez à une croissance des charges de 2 % en 2024, mais ces coûts supplémentaires seraient aux alentours de 5 %?

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

C'est exact. Cela et TD Cowen. N'oubliez pas, il reste encore quatre mois à l'opération relative à TD Cowen.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Oui, oui, oui. D'accord. Je comprends rapidement; mais parfois, il faut m'expliquer lentement. Je voudrais aussi savoir – et j'ai posé la question à l'un de vos concurrents aujourd'hui au sujet des frais pour insuffisance de fonds, parce que le gouvernement est en train d'examiner ces frais au Canada. La TD a vécu cette expérience aux États-Unis. Est-ce que la « dépendance » (le mot est de moi) aux frais pour insuffisance de fonds dans votre réseau canadien est aussi importante qu'elle l'était aux États-Unis? Voilà.

Michael Rhodes – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Je vais répondre à cette question; c'est Michael. En ce qui concerne les répercussions, vous pourriez être surpris; je dirais qu'il y a beaucoup de choses que nous ne savons pas encore. Il serait donc prématuré pour nous de commenter les répercussions à ce stade. En ce qui a trait à la dépendance relative, je vais demander à Kelvin ou à Leo de répondre. Je ne suis pas sûr d'avoir un commentaire à cet égard.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Bien, ce sont mes mots, pas les vôtres. Mais aux États-Unis, cela représentait environ 5 % ou 6 % de vos autres revenus ou produits totaux aux États-Unis à un moment donné. Le taux au Canada est-il semblable à celui des États-Unis?

Michael Rhodes – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Le taux sera plus bas. Il sera plus bas. Mais honnêtement, à ce stade, je sais que vous voulez probablement avoir un chiffre à inclure dans vos prévisions. Il nous est très difficile de vous donner des indications à ce sujet pour l'instant.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

D'accord. J'ai un espace blanc dans ma note, je voulais simplement le remplir. En ce qui concerne l'enjeu de la lutte contre le blanchiment d'argent, je sais que vous ne voulez pas trop parler (ou ne le voulez pas du tout) de ce qui se passe entre vous et les organismes de réglementation. Et je comprends tout à fait cela. Mais lorsque je regarde le montant divulgué pour les pertes raisonnablement possibles au troisième trimestre – pour les litiges en cours ou les questions réglementaires –, il se situait entre 0 \$ et 1,26 G\$ au dernier trimestre. Et ce trimestre, c'est entre 0 \$ et 1,44 G\$, une légère augmentation. Je me demande si tout cela se reflète dans le montant des pertes raisonnablement possibles. Est-ce un problème pour vous?

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Gabriel, c'est Bharat. Je ne pense pas que nous ayons divulgué des cas précis. Je ne crois pas que cela serait raisonnable. Et si je me trompe, nous vous donnerons des précisions après cet appel, mais je crois comprendre que nous ne divulguons pas de cas précis.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

D'accord. Une dernière question. Désolé, j'ai quelques questions – c'est mon anniversaire, donc... – sur la cotisation spéciale de la FDIC que vos homologues ont quantifiée. Je ne me souviens pas si vous l'avez fait?

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America’s Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Gabriel. Tout d’abord, avez-vous dit que c’était votre anniversaire?

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Oui. J’ai la chance d’avoir trois banques qui présentent leurs résultats et je sors avec les amis de ma femme ce soir. C’est parfait.

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America’s Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Joyeux anniversaire. J’imagine que vous aimeriez faire autre chose présentement. Je vais vous répondre rapidement. En ce qui a trait à la cotisation spéciale de la FDIC, nous estimons que l’incidence sera d’environ 300 M\$. Nous avons l’intention d’en tenir compte au cours du premier trimestre de l’année prochaine et d’en faire un élément forfaitaire. C’est notre approche à ce stade.

Vous avez vu que le coût total de recouvrement de la FDIC annoncé s’élevait à 16,3 G\$. C’est légèrement supérieur à l’estimation initiale. C’est ainsi que nous arrivons à 300 M\$.

Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale

Et c’est le montant avant impôt pour les États-Unis?

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America’s Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Oui.

Doug Young – Analyste, Desjardins

Une question sur le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d’actions ordinaires. La réduction – une partie de la réduction – semble provenir de la qualité du crédit. Je suppose qu’il s’agit de la migration, mais mon calcul approximatif me donne une réduction d’environ 18 points de base du ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d’actions ordinaires. Pouvez-vous nous en dire plus? Et je suppose que c’est en quelque sorte intégré dans les répercussions de la croissance des actifs pondérés en fonction du risque de crédit. J’aimerais simplement en savoir un peu plus à ce sujet.

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Oui. C’est Ajai. Je suis heureux de vous donner des détails. Si vous regardez le total de nos actifs pondérés en fonction du risque, ils ont augmenté de 26 G\$. Et vous avez raison, sur ces 26 G\$, 7 G\$ sont liés à la qualité des actifs, et cela concerne la migration. Une partie de cette somme provient des consommateurs canadiens dans les secteurs du crédit garanti par des biens immobiliers et des prêts automobile. Une autre partie provient des Services bancaires de détail aux États-Unis, des prêts automobiles commerciaux et des cartes, et surtout de la probabilité de défaillance.

Ce que vous devez également savoir, c’est que chaque trimestre, lorsque nous examinons le portefeuille et effectuons des analyses ascendantes, nous forçons parfois le crédit à migrer à l’étape 2. Par exemple, au Canada, si un client atteint le seuil critique, nous le transférons – même s’il paie, nous le faisons passer à l’étape 2 et lui appliquons un taux d’allocation plus élevé.

De même, pour les clients qui, selon nous, atteindront le seuil critique dans les 12 prochains mois, nous serons assez prudents : nous les ferons passer à l'étape 2 et constituerons des réserves plus importantes. C'est ce qui explique en partie le chiffre de 7 G\$ pour la qualité des actifs¹.

Doug Young – Analyste, Desjardins

Si on regarde plus loin, en ce qui a trait à vos attentes en matière de PPC et à l'évolution de la conjoncture économique, pourriez-vous nous donner une idée des répercussions auxquelles nous devrions nous attendre de la migration sur le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires? Les répercussions semblent importantes ce trimestre-ci. C'est ce que j'essaie de comprendre...

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Je ne peux pas faire de commentaires précis sur le ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires, mais vous avez pu voir dans mes prévisions sur les PPC que nous nous attendons à une normalisation continue de nos portefeuilles de crédit. La fourchette de 40 à 50 points de base que nous vous avons donnée est une fourchette normalisée pour la TD. Donc, dans la mesure où cela se produit, comme nous le prévoyons, je m'attends à ce que les actifs pondérés en fonction des risques augmentent également.

Doug Young – Analyste, Desjardins

D'accord. Et en ce qui concerne la TD aux États-Unis, il y a eu une certaine baisse des revenus autres que d'intérêts; pouvez-vous nous en parler un peu plus? S'agit-il d'un taux annualisé normalisé?

Kelvin, je crois que vous avez parlé de divers éléments non récurrents qui passent par les charges, je crois comprendre que ce sont les éléments à noter que vous retranchez afin de stimuler le flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation? J'espère que c'est bien le cas.

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Doug, je vais répondre à la première partie de la question. En ce qui a trait aux produits tirés des comptes à honoraires, deux facteurs ont joué un rôle dans la baisse. Le premier est la baisse de valeur de certains investissements, en particulier notre portefeuille de crédits d'impôt pour le logement à faible revenu. Ce portefeuille a tendance à bouger beaucoup, il n'est pas aussi prévisible. Nous avons donc constaté une légère dépréciation de la valeur de ce portefeuille au cours du trimestre.

Le deuxième facteur est la baisse des frais pour insuffisance de fonds. Cette baisse est liée à un effort de redressement relatif à un type bien précis d'insuffisance de fonds, que l'on appelle dans l'industrie « authorized positive settle negative » (opération autorisée sur un solde positif, mais réglée sur un solde négatif). Et nous avons constitué une réserve pour résoudre ce type de situation avec la clientèle au cours du trimestre. Il s'agit de frais uniques. Ainsi, pour avoir un chiffre normalisé pour les produits tirés des comptes à honoraires, je vous invite à revoir les deuxième et troisième trimestres de cette année; il s'agit d'un chiffre plus révélateur des produits tirés des comptes à honoraires annualisés.

¹ La référence à la qualité des actifs se rapporte à la constitution de réserves dans le cadre de notre processus lié à la provision pour pertes sur créances.

Doug Young – Analyste, Desjardins

D'accord. Et je suppose, Kelvin, que ces deux éléments n'ont pas été retranchés?

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

C'est exact. Ils font partie des résultats rajustés. Ils ne font pas partie des éléments à noter.

Doug Young – Analyste, Desjardins

Non, ces deux éléments ne sont pas retranchés. Et les autres éléments que vous avez mentionnés, Kelvin, comme les frais de restructuration et d'autres investissements qui semblent passer par les États-Unis; je pourrai le confirmer plus tard, mais ceux-ci sont-ils inclus dans le flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation ou en ont-ils été retranchés?

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

Ils sont retranchés. Les frais de restructuration seraient donc considérés comme un élément à noter, et ils sont retranchés.

Doug Young – Analyste, Desjardins

D'accord. Puis-je ajouter une dernière question, pour Riaz? Il y a une forte augmentation des charges pour le Marché des capitaux (rajustées). Je pense que Kelvin en a parlé. Pouvez-vous nous éclairer sur ce qui se passe avec les charges?

Riaz Ahmed – Chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Oui, Doug, je pense qu'il ne fait aucun doute que nous devrions qualifier ce trimestre de difficile pour Valeurs Mobilières TD sur le plan des résultats. Mais je crois qu'il vaut la peine de décortiquer la situation. Vous vous concentrez sur les charges, mais vous devriez commencer par la croissance des produits.

Et si on regarde la croissance des produits des marchés mondiaux et des produits des Services bancaires d'investissement et aux grandes entreprises (SBIGE), qui est passée de 2,9 G\$ l'an dernier pour les marchés mondiaux à 3,3 G\$ cette année, et de 1,8 G\$ pour les SBIGE l'an dernier à 2,8 G\$ cette année, nous avons enregistré une augmentation de 25 % de notre pouvoir en matière de produits.

Pour répondre à ce que nous avons dit au moment de l'acquisition de TD Cowen, nous obtenons plus de produits provenant des fusions et acquisitions aux États-Unis. Nous obtenons plus de produits tirés des marchés des capitaux propres aux États-Unis. Nous obtenons plus de produits tirés de la négociation d'actions pour les clients institutionnels aux États-Unis. Ainsi, nos parts de marché dans le domaine des obligations américaines de qualité investissement, des obligations américaines à haut rendement et de prise ferme d'actions américaines augmentent toutes de manière judicieuse.

Et dans un environnement qui reste modéré en raison des défis du marché, nous venons de commencer à optimiser la couverture de nos clients et à étendre nos capacités à un plus grand nombre de secteurs verticaux et de clients. Lorsque vous regardez les charges qui ont été ajoutées cette année, rappelez-vous que nous avons connu une croissance organique en 2020, 2021 et 2022. Et nous avons ajouté 1 600 collègues de TD Cowen et quelques centaines de personnes qui travaillent sur les différentes intégrations.

Nous continuons donc à construire nos modèles de couverture d'entreprise, à les intégrer et à poursuivre leur intégration. Nous avons annoncé l'intégration de la plateforme d'actions. C'était une étape importante. Notre ratio d'efficacité est passé de 62 % l'année dernière à 74 % cette année.

Et si vous regardez les tendances trimestrielles du ratio d'efficacité, vous verrez que celui-ci enregistre des variations. Mais je pense qu'au fur et à mesure de l'intégration sur la période de trois ans que nous avons annoncée pour obtenir les synergies que nous recherchions, nous nous rapprocherons d'un ratio d'efficacité d'environ 66 %, et le potentiel que nous développons dans cette entreprise et les capacités que nous y ajoutons nous permettront de bien fonctionner.

Ebrahim Poonawala – Analyste, Bank of America Securities

J'aimerais revenir sur les commentaires de Kelvin sur les charges liées au risque et au contrôle. D'après ce que vous avez dit à propos du secteur Siège social, ces charges représentent environ 0,5 G\$ l'année prochaine, et potentiellement 0,5 G\$ de plus en 2025.

Donnez-nous une idée de ce qui se passe : lorsque nous pensons à la TD, Bharat et vous parlez de gestion cohérente, etc. À quel niveau s'est produit l'écart, compte tenu du temps et de l'argent qu'il faut maintenant pour le combler? Pouvez-vous nous expliquer pourquoi cela est arrivé? Les mesures que vous avez prises pour modifier votre approche de gestion des risques, les dépenses techniques du côté des risques, ce sont des données qui seraient utiles.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Je suis content de vous parler, Ebrahim. J'espère que ce n'est pas votre anniversaire à vous aussi.

Ebrahim Poonawala – Analyste, Bank of America Securities

Ça serait dommage pour Gabe. Prenez-en bonne note pour l'année prochaine.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Je sais, je peux imaginer. Nous examinons les occasions de nous améliorer. C'est ce que nous faisons. Parfois, nous l'apprenons par nous-mêmes. Parfois, nous l'apprenons des organismes de réglementation. Nous constatons que le niveau d'innovation en matière de technologie évolue très rapidement. Et lorsque nous reconnaissons que nous devons investir, nous le faisons et nous investissons pour améliorer nos programmes qui peuvent s'adapter à notre organisation et gérer nos risques.

Cela inclut des investissements – nous en avons déjà parlé – dans notre programme américain de lutte contre le blanchiment d'argent : personnel, formation, données, technologie, etc. Il s'agit de secteurs en évolution, et nous devons nous assurer que nous répondons à ce qui est attendu d'une très grande banque dans le marché intérieur des États-Unis. C'est ce que nous faisons. Et je pense que nous y parviendrons en répondant aux attentes qu'il y a envers la TD. Je crois que c'est la meilleure façon de décrire la situation, Ebrahim.

Ebrahim Poonawala – Analyste, Bank of America Securities

Bharat, j'ai deux autres questions. La première – peut-être pour Leo. Je pense que dans le passé, dans la foulée de la résiliation de l'accord avec First Horizon, vous avez parlé d'ouvrir plusieurs succursales dans le sud-est, ce qui semblait être un bon plan à la lumière de la croissance des ménages. Est-ce toujours d'actualité? Ou bien ce projet est-il mis sur pause jusqu'à ce que vous soyez parvenu à une résolution au cours de l'année à venir?

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America’s Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Eh bien, Ebrahim, je commencerai simplement par dire que cette année, nous nous sommes concentrés sur le développement de la distribution, mais d’une manière plus générale. En fait, ce trimestre, nous avons mis à niveau l’infrastructure de l’appli TD avec une solution de prochaine génération. Cette solution a été déployée avec succès auprès de 4,8 millions de clients. Et nous sommes ravis de l’accueil que nous a réservé notre clientèle.

La distribution physique sera toujours importante. Cette année, pour répondre à votre question, nous avons ouvert 18 succursales. Je dirais que six d’entre elles se trouvent dans des communautés à faible revenu. Nous aurons toujours un intérêt pour les succursales tant physiques que virtuelles. Je sais que la question sous-jacente porte sur la dynamique de la croissance interne. Je vous invite à regarder les statistiques sous-jacentes que nous avons affichées au quatrième trimestre.

Nous avons enregistré une croissance des prêts personnels de 12 %, avec une bonne représentation de toutes les grandes catégories de prêts. Nous en avons déjà parlé vous et moi au cours d’une discussion avec les analystes; la croissance de notre portefeuille de prêts à la consommation était l’une de nos priorités, et je suis encouragé par le fait que nous avons été capables de le faire tout en préservant la qualité et en augmentant la tarification sélective des prêts.

De même, du côté commercial, je suis très heureux que nous ayons pu afficher une croissance de 9 % dans un contexte beaucoup plus difficile. Une fois encore, je dirais que nous y sommes parvenus grâce à une focalisation et à des investissements accrus dans nos activités du marché intermédiaire. Nous vous avons déjà dit que c’était un secteur pour lequel nous avons des aspirations afin de poursuivre notre croissance et nous souhaitons tirer parti de nos activités spécialisées comme fondement pour y parvenir.

Je pense donc que nous sommes sur une bonne lancée. Nous continuerons à tirer parti de nos activités de base. À cet égard, nous avons toujours été une institution de dépôt exceptionnellement forte pour les particuliers et les petites entreprises. Et nous avons encore pu le constater ce trimestre. Nous avons même progressé sur 3 mois. C’est un volet sur lequel nous allons nous concentrer, et nous allons continuer à prioriser l’acquisition de clients et le développement de nos activités.

Comme nous l’avons mentionné au trimestre dernier, nous avons franchi la barre des dix millions de clients, ce qui est une étape importante pour notre marque et témoigne de notre capacité non seulement à approfondir les relations, mais aussi à continuer d’acquérir des affaires nouvelles et à poursuivre notre croissance interne.

C’est donc une façon un peu longue de dire que je me sens très à l’aise avec la façon dont les choses se déroulent. Mais comme l’a dit Bharat, nous sommes également déterminés à renforcer notre environnement en matière de risque et de contrôle. C’est un enjeu prioritaire. Ce qui nous intéresse, ce n’est pas seulement la croissance, mais de réaliser celle-ci d’une manière durable et responsable. C’est certainement conforme à ce que la TD a toujours fait.

Ebrahim Poonawala – Analyste, Bank of America Securities

D’accord. Prévoyez-vous ouvrir d’autres succursales cette année? Ou avez-vous terminé pour le moment?

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America’s Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Nous avons ouvert six succursales au cours du trimestre.

Ebrahim Poonawala – Analyste, Bank of America Securities

D'accord. Mais pour 2024, je me demande simplement quel est votre plan de croissance des charges; combien de nouvelles succursales avez-vous l'intention d'ouvrir?

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Oui. Nous n'avons pas communiqué de chiffres, mais nous avons l'intention d'investir dans la distribution tant physique que virtuelle.

Meny Grauman – Analyste, Scotia Capitaux

Pour revenir au programme de restructuration, je voulais simplement avoir des éclaircissements sur les 600 M\$ avant impôts lorsque les économies annuelles seront entièrement réalisées. Quelle proportion de cette somme pourra être répercutée sur le résultat en 2024 et 2025, compte tenu de vos exigences de réinvestissement? Je voulais simplement éclaircir ce point et m'assurer d'avoir bien compris.

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

Oui. Nous avons indiqué le montant net. L'essentiel de cette somme serait donc consacré à l'entreprise et principalement au risque et au contrôle.

Meny Grauman – Analyste, Scotia Capitaux

D'accord. L'essentiel est donc consacré au risque et au contrôle en 2024 et 2025, potentiellement en 2025. Mon autre question porte sur vos prévisions de croissance du bénéfice par action, qui sont inférieures à l'objectif à moyen terme. Je suis curieux de savoir ce que cette prévision signifie en matière de rachat d'actions. Cela suppose-t-il que les rachats se poursuivront au rythme actuel?

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

Oui. Tout d'abord, à titre de rappel, notre objectif à moyen terme est une croissance du bénéfice par action de 7 à 10 %. Et compte tenu des marchés qui restent difficiles et aussi, comme Ajai l'a dit, de la normalisation des PPC, il sera difficile d'atteindre cette fourchette. Et cela inclurait également le rachat d'actions. Mais comme vous l'avez remarqué, nous avons racheté beaucoup d'actions jusqu'à présent et cela nous donnera plus de souplesse sur le rythme du rachat d'actions à l'avenir, mais toujours sous réserve des conditions du marché.

Meny Grauman – Analyste, Scotia Capitaux

Ma question porte sur le rachat, dans le contexte de la baisse du ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires ce trimestre. Je me demande si vous envisagez le rachat avec un peu plus de prudence pour l'avenir. Vous soulignez également des obstacles sur le plan des changements réglementaires, des sommes à verser à la FDIC, et peut-être des frais juridiques aux États-Unis. Je me demande de quelle façon vous allez en tenir compte dans le contexte du rachat?

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Meny, c'est Bharat. Comme l'a dit Kelvin, nous avons racheté beaucoup d'actions. Cela nous donne une grande souplesse dans le rythme de nos rachats. Ces derniers, comme vous le savez probablement, dépendent des conditions du marché, de la façon dont nous envisageons les choses, du type de programmes que nous mettons en place. Nous sommes satisfaits de notre position en matière de capital et l'augmentons chaque trimestre.

Je me sens donc très à l'aise avec notre position. Les rachats sont largement influencés par les conditions du marché. Il est difficile de prédire exactement l'évolution de ceux-ci. Nous procéderons aux rajustements qu'on attend de nous en fonction de ces conditions.

Paul Holden – Analyste, Marchés mondiaux CIBC

Est-ce que l'un des participants à l'appel pourrait nous renseigner sur l'âge de Gabe?

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Quel est le consensus?

Paul Holden – Analyste, Marchés mondiaux CIBC

Désolé, il fallait que je fasse une blague pour son anniversaire. D'accord. Ma première question sérieuse porte sur les tendances des PPC dans tous les secteurs d'activité. J'essaie de comprendre pourquoi les Services bancaires de détail aux États-Unis augmentent plus rapidement qu'au Canada. Je regarde les trajectoires économiques des deux pays. Et il semble que le Canada soit plus faible à cet égard que les États-Unis. Je me demande si c'est simplement une question de combinaison des prêts, et peut-être que c'est la réponse simple. Pouvez-vous me donner une prévision pour 2024, étant donné les trajectoires différentes des deux économies?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Oui. Je pense qu'il faut examiner ces tendances à long terme. J'ai les chiffres sous les yeux, si je regarde l'ensemble de l'année, les PPC sont en hausse tant pour les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada qu'aux États-Unis. Si on regarde les prêts douteux et les prêts productifs, ils sont tous les deux en hausse, n'est-ce pas? Mais le rendement est plus élevé au Canada, et ce, pour l'ensemble de l'année.

Il se peut donc que vous constatiez des fluctuations d'un trimestre à l'autre. C'est parce que le consommateur canadien est plus vulnérable, à notre avis, que le consommateur américain, à la fois du point de vue de l'effet de levier et de l'exposition aux taux d'intérêt. Ce trimestre, je pense qu'il y a eu quelques tenants et aboutissants, ainsi qu'une certaine divergence entre les prêts douteux et les prêts productifs dans les deux segments. Mais j'ai le sentiment que la qualité des deux segments est bonne et que nous avons suffisamment de réserves dans les deux. Je vous conseille de regarder les choses sur le long terme.

Paul Holden – Analyste, Marchés mondiaux CIBC

D'accord. Votre commentaire sur la vulnérabilité a du sens. Merci. Une question pour Riaz sur le secteur des Services bancaires de gros. Quand on regarde les chiffres du trimestre, je comprends que ce n'est pas la situation normale, mais le rendement des capitaux propres est de 5 %. Je crois qu'au dernier trimestre, il se situait aux alentours de 10 ou 11 %. D'après vous, que faut-il faire pour que les Services bancaires de gros soient neutres en matière de rendement des capitaux propres pour l'ensemble de la Banque, ou pourrait-on assister à une croissance à cet égard au fil du temps? Est-ce la bonne façon de voir les choses? S'agira-t-il toujours d'un secteur qui diluera le rendement des capitaux propres?

Riaz Ahmed – Chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD

Non, je ne pense pas, Paul. Les tendances mondiales pour les Services bancaires de gros montrent que le rendement des capitaux propres se situe entre 11 % et 12 % tout au long du cycle. Pour l'ensemble de l'année 2022, nous étions exactement dans la fourchette de 11 % pour le rendement des capitaux propres.

Je pense que lorsque nous aurons réalisé les synergies en matière de produits dont nous avons parlé et que nous aurons un ratio de charges plus normalisé, cela résoudra fondamentalement le problème. Nous pensons à des produits par trimestre de 1,5 G\$ ou 1,6 G\$, ce qui est en quelque sorte le taux annualisé du troisième trimestre et du quatrième trimestre au complet avec TD Cowen.

Et ces produits vont augmenter au fur et à mesure que les marchés reprennent de la vigueur, comme ça a été le cas ces dernières semaines, et nous constatons un bon élan, un peu d'ouverture à nouveau, et nous corrigeons nos modèles de couverture et d'intégration.

Je suis convaincu que nous sommes sur la bonne voie. Je pense donc que nous devons nous concentrer sur ce que nous avons dit que nous ferions, c'est-à-dire élargir notre base de clients, l'approfondir. Nous avons beaucoup de travail à faire avec Leo dans le domaine des services bancaires d'investissement sur le marché intermédiaire pour stimuler la croissance des produits. Je suis très optimiste quant au potentiel des services bancaires de gros.

Paul Holden – Analyste, Marchés mondiaux CIBC

D'accord. Une dernière question pour moi. Puisque les charges sont un sujet d'actualité et que vous avez donné des indications sur leur croissance, j'aimerais poser une question, peut-être à Kelvin. Comment envisagez-vous le ratio d'efficacité pour la TD au fil du temps? Quel est, selon vous, le niveau approprié?

Il est clair qu'à court terme, vous allez dépasser le ratio d'efficacité cible. Pouvez-vous nous rappeler quels sont vos objectifs à moyen terme et, peut-être, en fonction de votre trajectoire de croissance pour cette année et de 2 % par la suite, combien de temps cela pourrait-il prendre pour atteindre l'objectif d'efficacité?

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

Oui. L'objectif d'efficacité dépend donc réellement de la composition de nos activités, en fonction de l'année, et de la vitesse de la croissance des secteurs. Nos efforts visent à obtenir un effet de levier opérationnel positif à moyen terme. Et nous savons que si nous y parvenons, notre ratio d'efficacité continuera à s'améliorer au fil du temps. Nous nous concentrons sur cette mesure.

Paul Holden – Analyste, Marchés mondiaux CIBC

Je comprends. Vous avez peut-être répondu à ma prochaine question dans les premiers commentaires, et si c'est le cas je m'en excuse. Ma question porte sur le levier d'exploitation pour 2024. Vous attendez-vous à ce qu'il soit positif?

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

Non. Notre objectif en matière de levier d'exploitation est à moyen terme. Nous ne l'établissons pas sur 12 mois.

Mike Rizvanovic – Analyste, Keefe, Bruyette & Woods Inc.

Je voudrais revenir sur la question des dépenses avec Kelvin. Je me demande si la deuxième restructuration que vous prévoyez pour l'année prochaine aura une dynamique similaire, dans le sens où toutes ces économies seront essentiellement compensées par des investissements supplémentaires? Ou allez-vous voir cette dernière partie se répercuter sur le résultat net?

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

Non. Les deux ont la même dynamique parce que lorsque nous regardons les économies au chapitre des charges, le programme complet générerait environ 600 M\$ avant impôts et pour 2024, ce serait 400 M\$ avant impôts. Et comme vous le savez, ce montant serait inférieur au montant de l'augmentation des charges que nous prévoyons pour le risque et le contrôle dans le secteur Siège social.

Mike Rizvanovic – Analyste, Keefe, Bruyette & Woods Inc.

D'accord. Ainsi, à un moment donné, peut-être pas avant 2026, votre perte pour le secteur Siège social reviendra à des niveaux plus normaux. Est-ce ainsi qu'il faut voir les choses? Je sais que c'est loin, mais est-ce une bonne estimation?

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

C'est encore loin, mais c'est ce que nous visons.

Mike Rizvanovic – Analyste, Keefe, Bruyette & Woods Inc.

D'accord. Très bien. Juste une question pour continuer dans la même veine. Ce que je me demande, c'est que vous avez tout ce capital excédentaire, et j'aurais imaginé que les coûts supplémentaires que vous devez supporter maintenant seraient – que vous seriez en mesure de les compenser grâce à une partie de ce capital excédentaire.

Je me demande donc pourquoi certains de ces coûts ne peuvent pas être capitalisés. Il semble qu'ils seront tous liés au personnel et à l'embauche de nouveaux employés pour vous permettre de mener à bien les processus sur lesquels vous travaillez; est-ce le cas?

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

Du point de vue de la comptabilité, il n'est pas possible de faire cela. Le capital et les charges dans les pertes et les profits sont deux concepts différents. On ne peut pas provisionner des charges et les imputer au capital. Ainsi, lorsqu'on ajoute du personnel, par exemple, cela passe simplement par la ligne des profits et pertes à titre de charge.

Nigel D'Souza – Analyste, Veritas Investment Research

J'ai quelques questions complémentaires à vous poser sur votre portefeuille de prêts hypothécaires. Tout d'abord, pour préciser un point qui a été soulevé plus tôt, je crois avoir entendu qu'il y avait une certaine migration du crédit liée aux prêts hypothécaires qui ont atteint le taux critique et qui pourraient être vulnérables ou qui pourraient être susceptibles d'atteindre le seuil critique.

Juste une précision... vous faites référence à votre portefeuille à amortissement négatif et possiblement à ces soldes, ou aux clients qui atteignent un seuil critique où le prêt effectif par rapport à la valeur atteint un seuil de 80 % (pour les prêts non assurés). Est-ce bien ce à quoi vous faites référence?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Oui, c'est exactement ce à quoi je faisais référence.

Nigel D'Souza – Analyste, Veritas Investment Research

Est-ce que cela veut dire que l'on doit s'attendre à une baisse des prix de l'immobilier? Je sais que votre équipe des Services économiques a publié une prévision de baisse à cet égard. Je me demande donc dans quelle mesure ces prévisions sont prises en compte dans les perspectives de crédit.

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Je pense que nous partons du principe que si les taux restent les mêmes et que les clients atteignent un seuil de 80 % au cours des 12 prochains mois, nous les inscrirons à un taux de provisions plus élevé. Il s'agit donc d'un calcul prudent.

Nigel D'Souza – Analyste, Veritas Investment Research

D'accord. La question que je me pose est la suivante : ce taux de 80 % est-il touché par l'augmentation des soldes jusqu'à l'amortissement négatif, par la baisse des prix de l'immobilier ou par une combinaison des deux?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Ce pourrait être une combinaison des deux facteurs.

Nigel D'Souza – Analyste, Veritas Investment Research

D'accord. Une dernière question sur ce portefeuille. J'ai remarqué que le pourcentage du portefeuille qui est amorti négativement a baissé de 18 % à 14 %. Corrigez-moi si ces chiffres sont inexacts. Mais si c'est le cas, pourriez-vous nous expliquer ce qui a conduit à cette baisse des soldes avec amortissement négatif?

Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Oui. Nous constatons que les clients qui atteignent un seuil critique prennent des mesures de paiement positives, et nous communiquons avec eux bien avant qu'ils n'atteignent le seuil critique. Ils réagissent positivement en effectuant des paiements forfaitaires, en passant à un taux fixe ou en augmentant les montants de capital et d'intérêt. Donc, encore une fois, du point de vue du crédit, j'attribuerais cela à un comportement de paiement positif.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

D'accord. Je sais que nous avons dépassé le temps qui nous était alloué. Quelques questions rapides. Kelvin, quel a été le prix moyen des actions que vous avez rachetées au cours du trimestre?

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

Nous allons vous répondre sous peu. L'information est divulguée ici.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

D'accord. Et Bharat, vous avez dit que le rythme dépendait des conditions du marché. Je suppose que si le prix de l'action est inférieur au prix moyen de l'action, vous accélérerez le rythme. Est-ce la bonne façon de voir les choses?

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Je ne veux pas créer de formule, Sohrab. Nous examinons le comportement du marché, les conditions, la souplesse dont nous disposons, et de nombreux facteurs entrent en ligne de compte. Mais nous rachetons des actions. Kelvin vous a donné les chiffres.

Et notre intention actuelle est de continuer à le faire, mais le rythme et la manière dont nous le ferons dépendront des conditions du marché.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

D'accord. Et j'apprécie les investissements qui sont faits en matière de risque et de contrôle et je pense à la quantification des dépenses et à la durée sur laquelle cela doit probablement se produire. Avez-vous une estimation de l'incidence que cela pourrait avoir sur vos actifs pondérés en fonction du risque opérationnel? Et à quelle vitesse verrons-nous ce genre d'impact, si vous l'anticipez?

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

L'augmentation des dépenses liées au risque et au contrôle n'a pas d'incidence sur le capital de risque opérationnel.

Sohrab Movahedi – Analyste, BMO Marchés des capitaux

Vous ne prévoyez donc pas d'augmentation de vos actifs pondérés en fonction du risque opérationnel à part ces dépenses?

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

Le capital de risque opérationnel pourrait être touché par d'autres éléments, comme les amendes et autres éléments du genre, mais l'augmentation des dépenses n'a pas d'incidence sur le capital de risque opérationnel.

Lemar Persaud – Analyste, Cormark Securities

La plupart de mes questions ont été posées par d'autres personnes et vous y avez répondu, mais j'ai quelques questions rapides pour terminer. Je me demande simplement si vous connaissez l'ampleur des charges de restructuration qui doivent être engagées en 2024; pouvez-vous nous en parler?

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

Je vais vous donner quelques exemples. En ce qui concerne l'optimisation de l'immobilier, il existe des règles comptables précises sur les conditions à remplir pour pouvoir prendre ces charges, et celles-ci sont étalées dans le temps. Nous nous attendons donc à ce qu'une partie de ces charges soit comptabilisée au premier ou au deuxième trimestre, par exemple.

Lemar Persaud – Analyste, Cormark Securities

D'accord. Cela n'a donc rien à voir avec l'incidence que cela aurait sur le capital aujourd'hui? C'est attribuable uniquement aux règles comptables?

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

À cela, et aussi au rythme du programme que nous avons mis en place.

Lemar Persaud – Analyste, Cormark Securities

D'accord. Pourriez-vous m'expliquer ou m'aider à comprendre quels secteurs d'activité seront les plus touchés par la réduction de 3 % des ETP?

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

C'est assez large.

Lemar Persaud – Analyste, Cormark Securities

D'accord. Il serait donc juste de supposer que la réduction s'applique à tous les secteurs d'activité?

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

C'est exact.

Lemar Persaud – Analyste, Cormark Securities

D'accord. Et enfin, une dernière question. Je pense qu'au dernier trimestre, vous aviez prévu des marges stables aux États-Unis, mais vous avez gagné 7 points de base ce trimestre. Et vous vous en tenez à nouveau à des prévisions de marges stables pour l'avenir. Qu'est-ce qui a provoqué la surprise sur les marges américaines ce trimestre? Et pourquoi ne pas offrir des perspectives un peu plus constructives?

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America’s Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Lemar, merci pour cette question. Je vais essayer d’être constructif, mais je ne dirais pas que c’était une surprise. Deux facteurs se sont en fait matérialisés au cours du trimestre. Le premier, et probablement le plus important, est que nous avons des échéances plus importantes et que les taux cycliques des placements échelonnés ont entraîné un effet positif important pour nous. C’est un facteur important.

L’autre facteur est que, bien que nous ayons procédé à des réductions d’emprunts au cours du trimestre précédent, la valeur moyenne a en fait augmenté au cours du trimestre. Ainsi, la combinaison de l’augmentation des échéances des placements échelonnés, de l’incidence afférente et de la réduction des emprunts au cours du trimestre, nous a permis d’enregistrer une hausse plus importante que ce que nous avions anticipé.

Et puis, dans une moindre mesure, et je veux être prudent sur ce point, la migration des dépôts, qui a été un facteur préoccupant au dernier trimestre, s’est relâchée. Et je m’attends à ce que cela se poursuive au cours du prochain trimestre.

Je pense donc que c’est la combinaison de ces facteurs qui nous a permis d’obtenir un meilleur profil de marge. Étant donné les conditions du marché aux États-Unis, et l’incertitude qui existe toujours en matière de financement global et de positions de liquidité, nous nous sentons tout à fait à l’aise avec les prévisions selon lesquelles les marges vont être relativement stables au cours du prochain trimestre.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Quelques questions rapides. Tout d’abord, une question pour Kelvin peut-être concernant les activités aux États-Unis, en dollars américains. Quel taux d’imposition raisonnable pensez-vous qu’il faille envisager pour 2024?

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America’s Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Je vais répondre. Sur une base moyenne, ce serait juste en dessous de 20 %. Mais je m’attends à ce que ce chiffre soit légèrement plus élevé.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Un peu plus. D’accord. Deuxième question pour vous, Leo. J’ai peut-être mal interprété la situation, mais le paiement de Schwab a-t-il eu un effet positif sur vos produits d’intérêts nets? Ou est-ce qu’il a été mis dans le secteur Siège social?

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America’s Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Non, c’est une très bonne question, Darko. Il y a eu un bénéfice et un coût. Permettez-moi donc de séparer ces deux éléments. Des frais de résiliation uniques ont été payés par Schwab, celle-ci profitant d’une réduction de taux sur les obligations à taux fixe, une option qui faisait partie de l’entente avec Schwab et qui a été exercée par celle-ci au cours du trimestre.

Cela nous a donc donné un léger avantage au cours du trimestre, qui a été plus que neutralisé par la baisse des soldes globaux dans les comptes de passage et la baisse des revenus d’investissement et des revenus des frais de gestion liés à l’accord lui-même. Donc, sur une base nette, Schwab a été un frein pour nous au cours du trimestre, du point de vue des produits d’intérêts nets.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Ça vous a ralenti. Et pour l'essentiel, à moins qu'il n'y ait d'autres frais ou d'autres éléments à prendre en compte, nous devrions vraiment supposer que c'est le cas. Qu'est-ce qui est arrivé? Pouvez-vous nous fournir quelques chiffres? Je pense pouvoir calculer les frais que Schwab a payés, mais je ne peux pas calculer le négatif. Pouvez-vous quantifier l'incidence sur les produits d'intérêts nets?

Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD

Darko, nous ne donnons pas ce genre de chiffre. Mais vous voulez peut-être savoir si nous nous attendons à ce que les soldes diminuent? Et si des obstacles sur le plan des produits sont possibles? Oui, et c'est quelque chose que nous avons pris en compte dans nos plans à long terme.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

Dernière question pour moi, et je vous promets que je m'arrêterai là. C'est une autre question sur la marge d'intérêt nette. Elle s'adresse peut-être à Kelvin, mais tout le monde peut y répondre, je suppose.

Lorsque je regarde la sensibilité que vous indiquez – et maintenant, je la regarde à travers le prisme de la baisse des taux, parce que je pense que c'est ce vers quoi nous nous dirigeons tous. Il semble que la sensibilité ait diminué au cours des six ou sept derniers trimestres, dans l'ensemble du secteur bancaire, en ce qui concerne la sensibilité à la baisse des taux. Est-ce quelque chose d'intentionnel de la part de la TD? Y a-t-il des changements dans le bilan de la TD qui réduirait la sensibilité des produits d'intérêts nets? Ou s'agit-il simplement du cours normal des choses, et la structure du bilan a-t-elle évolué de telle sorte que vous êtes moins sensibles à la baisse des taux à l'avenir?

Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD

Oui. C'est Kelvin, je dirais donc qu'il s'agit en grande partie d'une combinaison de plusieurs facteurs, comme le fait que la composition des dépôts passe d'un bêta plus faible à un bêta plus élevé, ce qui réduit la sensibilité. Et aussi, comme nous envisageons d'échelonner les échéances, nous pourrions affiner la marge pour les soldes arrivant à échéance prospectifs, ce qui pourrait également avoir des répercussions.

Darko Mihelic – Analyste, RBC Marchés des Capitaux

D'accord. Pour confirmer, rien n'a vraiment changé. Il s'agit simplement d'un changement structurel au niveau du bilan. Merci.

Téléphoniste

Nous n'avons plus de questions inscrites. À vous, M. Masrani.

Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci beaucoup à notre téléphoniste et à vous tous présents aujourd'hui.

Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier mes collègues du monde entier pour l'excellent travail qu'ils accomplissent pour toutes nos parties prenantes, y compris nos actionnaires.

J'aimerais leur souhaiter de très heureuses fêtes de fin d'année. Et à vous tous qui êtes au téléphone, je vous souhaite de joyeuses fêtes et je vous dis à l'année prochaine. Merci.